

Carême, un chemin d'espérance

Chers frères et sœurs, nous avons célébré le mercredi des Cendres et nous sommes entrés dans le temps liturgique du Carême qui se présente pour nous comme un chemin d'espérance.

En effet, si nous considérons que le carême a été institué par l'Église comme un temps de préparation à la Pâque, nous pouvons penser que cette période de quarante jours nous conduit à passer des ténèbres à la lumière du grand jour de la résurrection. Jour dont le Christ nous appelle à sortir depuis nos ténèbres et de le suivre comme le Ressuscité. Donc le carême est un chemin vers Jésus ressuscité. C'est une période de pénitence et de mortification, non finalisée à soi-même, mais c'est un temps pour ressusciter avec le Christ et découvrir notre authentique vocation et identité de baptisés, c'est à dire renaître de nouveau, d'en haut, dans l'amour de Dieu. Voilà pourquoi le carême est par nature un temps d'espérance, « *Le jour favorable de notre salut* ».

Mais pour mieux comprendre la signification de ce temps il est nécessaire de revenir à l'expérience biblique du peuple d'Israël en Égypte, c'est à dire l'expérience de l'Exode. Là, le peuple de Dieu était en esclavage, dans l'oppression, dans les travaux forcés. Mais le Seigneur n'oublie pas son peuple. Il envoie Moïse avec sa puissance et il fait sortir les Israélites d'Égypte et les guide à travers le désert vers la terre promise de la liberté. Il leur donne la loi pour les éduquer à l'amour de Dieu, leur unique Seigneur et à l'amour entre eux comme des frères. Ce temps de chemin dans le désert dura quarante ans comme pour indiquer l'achèvement d'une vie, d'une génération. Une génération qui face aux épreuves du chemin est tentée de revenir en arrière. Voilà l'image de nos tentations à vouloir revenir en arrière.

Mais le Seigneur est fidèle, reste fidèle envers son peuple qui arrive à la terre promise à travers un chemin d'espérance qui fait sortir un peuple de l'esclavage à la liberté. Donc pour nous, ces quarante jours sont la sortie de l'esclavage du péché à la liberté des fils de Dieu, à la rencontre avec Christ Ressuscité. Jésus aussi a dû se dépouiller de sa gloire, devenir obéissant jusqu'à la mort et à la mort de la croix. Il nous a ouvert la porte du ciel et le chemin de la vie éternelle. Il nous a sauvés de l'esclavage du péché. Mais tout cela ne veut pas dire qu'il a tout fait et que nous, nous ne devons rien faire. Lui est monté sur La Croix et nous irions en Paradis en voiture. Ce n'est pas comme ça. Notre salut est certainement un don de son amour, mais comme dans toutes les histoires d'amour, nous est réclamé notre oui et notre participation à son amour sur l'exemple de notre Mère la Vierge Marie et de tous les saints.

Le carême est donc un temps de grâce. Jésus nous précède avec son exode et nous, en traversant le désert derrière lui, comme lui nous devons affronter les tentations et les vaincre avec la force qu'Il nous donne dans les sacrements, dans la prière, dans la pénitence, dans le jeûne. C'est pour cela que le carême est le signe de notre authentique conversion. Le chemin

de carême est donc un chemin de conversion, c'est le signe sacramentel de notre passage de l'esclavage du péché à la liberté de Fils de Dieu. C'est un chemin d'engagement, mais un chemin plein d'espérance.

Ici à Lourdes, cet engagement est aussi suggéré par la Vierge Marie à la Grotte de Massabielle quand elle dit par trois fois à la petite Bernadette: "**pénitence**".

Aussi dans la loi de l'Église, nous lisons que : tous les fidèles sont engagés à faire pénitence, chacun à sa manière, mais tous les chrétiens sont tenus à faire pénitence en s'adonnant à la prière, aux œuvres de charité et au jeûne. Mais pourquoi faire pénitence. La préface du mercredi des cendres nous le dit clairement: "*Dieu, le Père veut par notre jeûne et nos privations, réprimer nos penchants mauvais, élever nos esprits, nous donner la force et enfin la récompense*"...la pénitence et le jeûne vaincraient nos passions désordonnées, c'est à dire la mortification de la chair qui a des désirs contraires à l'esprit ; la pénitence et le jeûne élèvent nos esprits, c'est à dire portent notre corps et notre âme à la perfection de notre vraie nature humaine...; la pénitence et le jeûne nous donnent la force, c'est à dire à travers le jeûne corporel l'homme obtient la salut du corps et de l'esprit; et enfin la pénitence et le jeûne nous permettent d'acquérir le trophée, c'est à dire non une récompense matérielle, mais la joie de participer avec notre souffrance à la rédemptions de Jésus Christ

Avec le cœur plein d'espérance entrons donc dans le carême pour commencer avec joie ce chemin d'espérance. Notre Pape François nous rappelle les trois engagements typiques de ce temps de conversion : « **la prière, l'aumône et le jeûne** ».

La prière qui permet à notre cœur de découvrir et trouver seulement en Dieu la consolation et le bonheur de notre vie.

La pratique de l'aumône nous libère de l'avidité au gain et nous aide à découvrir que l'autre est mon frère ; que ce que je possède n'est jamais seulement mien.

Le jeûne réduit la force de notre violence et nous permet d'expérimenter la pauvreté de nos frères qui manquent du strict nécessaire. Le jeûne nous rend attentif à Dieu qui seul rassasie notre vraie faim d'absolu.

Et enfin une dernière pensée provenant de notre Mère la Sainte Vierge Marie.

A Sainte Bernadette, elle recommande par trois fois la pénitence, c'est à dire trois actes d'amour, l'amour vers Dieu avec la prière, l'amour vers le prochain avec la générosité de notre sincère aumône et l'amour envers nous-mêmes avec le jeûne qui est la condition d'être rassasié seulement de l'amour de Dieu.

Voilà l'engagement de notre carême qui est d'écouter la parole de Dieu, d'être nourri du Pain eucharistique, qui seul permettra à notre cœur de grandir dans la foi, dans l'espérance et dans la charité. Amen.

Les trois tentations du désert (Lc 4,1-13)

Si nous voulons expliquer cette parole de l'Évangile du premier dimanche de Carême dans son sens immédiat et naturel, nous dirons que c'est une exhortation à être forts dans les moments de la tentation. « *Ne nous laisse pas entrer en tentation* », la nouvelle traduction du Notre Père, la prière qui nous rassure car personne n'échappe à vivre plus librement et plus authentiquement ce temps de conversion. Et ce qui nous rassure encore plus c'est que « *Dieu est fidèle et ne permet pas que nous soyons tentés au-delà de nos forces. Avec la tentation, il nous donne aussi le moyen d'en sortir et la force de la supporter* »

Toutefois, il y a dans cette page un enseignement plus profond et actuel pour nous. Allons-nous le découvrir. Avant tout, les trois tentations sont les typiques chemins de péché pour l'homme du commencement de la création jusqu'à aujourd'hui. L'attachement aux biens matériels, la volonté de puissance et l'idolâtrie sont l'origine de tous les péchés, des anges et des hommes. Nos anciens parents dans le jardin terrestre, ils ont péché d'idolâtrie et de volonté de puissance car ils voulaient devenir comme Dieu. Ils ont péché aussi d'attachement aux biens de la terre car pour eux il n'était pas suffisant d'avoir à disposition tous les fruits du jardin, ils ont désiré avec cupidité ce qui leur était interdit. Mais la plus subtile insinuation de la tentation diabolique est la prétention de « *devenir Dieu* ». Voici la racine de tous les maux : « *vouloir être comme Dieu et se mettre à sa place* ». C'est le péché de Lucifer et de ses anges maudits, c'est le péché de nos anciens parents : « *si vous mangez de ce fruit, vous deviendrez comme Dieu* ».

Nous savons que nos parents ont cédé à la tentation et Satan a obtenu sa première victoire sur l'Homme. A partir de ce moment-là est tombée sur l'humanité et sur toute la création l'ombre de la corruption, de la souffrance et de la mort. Dans le premier jardin, la division entre Dieu et l'homme a été consommée. Mais dans le désert, un jardin désolé et aride, le Fils de l'Homme remporte la première victoire contre le Satan tentateur et trompeur, et nous donne l'exemple et la force par résister. C'est le commencement de notre prière quotidienne en ce temps de lutte. « *Les yeux fixés sur Jésus, entrons dans le combat de Dieu* ».

Contre l'attachement aux biens matériels, il nous propose la richesse de la Parole de Dieu, contre la volonté de puissance, il nous propose l'obéissance au Père, contre l'idolâtrie il nous propose l'adoration et l'amour à l'unique Dieu. Saint François d'Assise en fixant ses yeux sur Jésus dans le désert a formulé pour la première fois les vœux ou promesses de la vie consacrée comme pleine configuration au Christ, pauvre, obéissant et plein d'amour pour le Père. Les vœux de pauvreté, obéissance et chasteté, sont donc pour tous les chrétiens et surtout pour les consacrés, les instruments et les remèdes pour vaincre notre combat contre les trois tentations démoniaques.

En effet, la victoire du Christ sur ces terribles tentations à travers la choix de la pauvreté pour le Royaume du Ciel, l'obéissance sans condition à la volonté de Dieu et la chasteté, c'est-à-dire, l'amour totale à notre Père du Ciel nous unit dans ce combat à remporter.

Voici chers frères et sœurs notre chemin pénitentiel de Carême. Que Marie, Mère de Dieu et notre Bonne Mère, nous aide à suivre son Fils sur le chemin de la Croix. Amen